



RIVESALTES : DE CAMP D'ENTRAÎNEMENT A CAMP DE DÉTENTION

Rivesaltes, ce camp de détention aux diverses fonctions a servi d'abord de camp d'entraînement partir de 1935 pour entraîner des militaires sous des conditions extrêmes c'est à dire des vents forts, une température glaciale en hiver et torride en été, mais il a également servi de camp de détention pour les populations dites « indésirables » notamment sous le régime de Vichy. Ce camp a fermé puis ré-ouvert plusieurs fois jusqu'en 2007. Aujourd'hui, une partie du camp sert de mémorial.

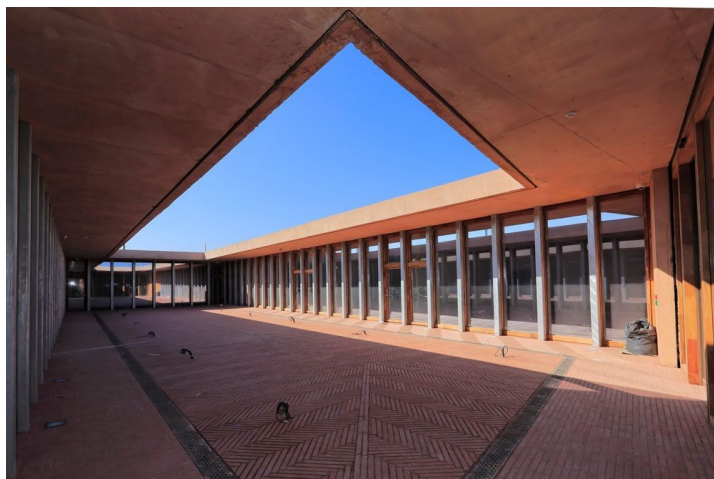


Photo mémorial du camp de Rivesaltes

Qui sont ces « indésirables » ?

Au printemps 1941, 16 nationalités sont représentées. Au total, 17 500 personnes sont passées par le camp entre janvier 1941 et novembre 1942.

Près de neuf sur dix sont des étrangers: 55 % d'Espagnols, 15% d'Allemands et 10 % de Polonais. Près de 40 % sont des Juifs. Plus de 7 % des détenus sont des Tsiganes, soit 1 330 personnes. Majoritairement expulsés d'Alsace-Moselle par les nazis dès l'été 1940, ces Tsiganes sont d'abord internés dans le cadre d'une circulaire qui prévoit cette solution pour les réfugiés ne pouvant regagner leur domicile en zone occupée. Vichy applique une loi qui permet, en temps de guerre, l'assignation à résidence des « nomades indésirables » (autre nom des Tsiganes) que personne ne veut héberger. Ainsi, ces Tsiganes, français pour la plupart, se retrouvent dans ce camp d'internement pour étrangers.

Les Harkis, les exilés espagnols de la guerre civile, les juifs et les Tsiganes sont ceux que l'ont qualifiait « d'indésirables ». Ils seront internés dès lors que le camp de Rivesaltes passa sous le contrôle des autorités civiles du régime de Vichy. Ce camp passe alors d'un camp militaire à « un centre d'hébergement » car ils prétendaient que toutes ces populations étaient « un danger pour la sécurité nationale et l'ordre public », ils les ont donc emprisonner. Mais qu'en est t-il des conditions de vie dans ces camps ?



Plan du camp de Rivesaltes

LES CONDITIONS DE VIE A RIVESALTES

Les conditions de vie dans le camp de Rivesaltes sont très dur notamment à cause des températures glaciale en hiver et des fortes chaleur en été. Ils n'avaient pas de quoi se protéger de ses températures extrême au vu des abris dans lequel ils étaient logés comme nous pouvons le voir ci dessous.

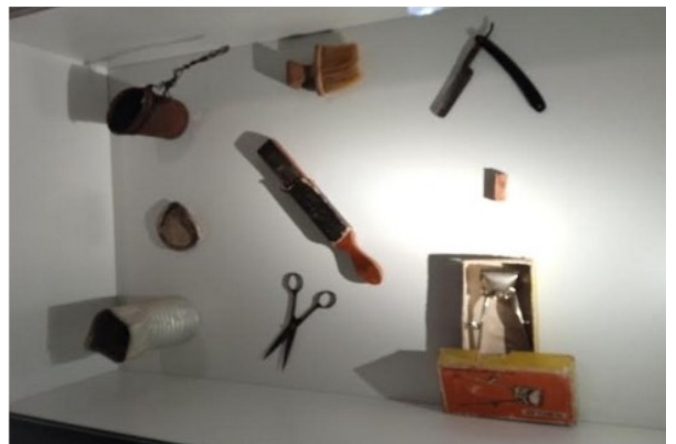


La sous-alimentation est la première cause de décès dans les camps et va jusqu'à provoquer la cachexie. Elle est à l'origine de toute une série de maladies. Les résidents se nourrissaient dans des boites en conserve qu'ils réutilisaient afin de mettre leur nourriture à l'intérieur mais également pour boire de l'eau, les enfants s'en servaient aussi pour jouer. Concernant leur nourriture, le pain était leur principale source d'alimentation.



Tsigane faisant la queue pour récupérer de la nourriture

L'hygiène est également catastrophique et est la cause de nombreuses maladies contractés par les résidents du camp. Les poux, la vermine et les rats provoquent des épidémies de dysenterie, de typhoïde et de gastro-entérite prolifèrent rapidement en raison notamment de la pollution des eaux. À l'été 1941, on remarque que l'eau est polluée dès sa source, à cause de W.-C. placés au voisinage immédiat des deux sources. Des cas d'érysipèle, de rougeole, de coqueluche, d'oreillons et de varicelle frappent le plus. Enfin les hivers sont rudes lorsque l'on manque de moyens de chauffage et de charbon.



Objets du quotidien utilisés par les résidents du camp dont la fameuse onserve

LES TZIGANES A RIVESALTES : MÉMOIRE D'UN RESCAPÉ

Émile Angelo ITTY né le 19 août 1936 est un rescapé Tsigane du camp de détention Rivesaltes situé dans les Pyrénées- Orientales au sud de la France ou il y a été détenu en 1941 avec sa mère ainsi que son petit frère jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale.

Afin de garder en mémoire les horreurs faites lors de cette guerre très meurtrière et dévastatrice et d'ajouter une preuve en chair et en os des atrocités que l'homme peut accomplir, nous avons interrogé Mr. ITTY voici donc un extrait des questions réponses posées lors de l'entretien



Emile Angelo ITTY interview

Interview de Emile Angelo ITTY par Amira El Khal

Pour commencer, dans la rue et dans votre entourage, comment les gens réagissaient en vous voyant tout en sachant que vous êtes un tsigane ?

- « Les gens à cette époque-là, ils se méfiaient. Ils disaient : « Oh, les Tsiganes, les Manouches voleurs de poules, voleurs de enfants ». Alors ils se méfiaient, ils se cachaient plutôt. Alors voilà, qu'on a grandi, que moi j'ai grandi avec la peur et avec la méfiance, et ces choses-là, je les oublierai jamais de ma vie. Cette haine, je l'ai toujours en moi et cette souffrance et je suis très méfiant. Je suis là, en vous parlant, j'ai confiance mais je me méfie quand même »

Et enfin, quel est le sentiment qui vous revient de cette période ?

- « La méchanceté qu'ils avaient envers nous. On a cru que c'était les Allemands qui sont été durs mais vous voyez, le régime de Vichy c'était aussi dur, hein. C'étaient pas les Allemands, c'étaient les Français. [...] Je me rappelle qu'ils m'ont euh,... un militaire ou je sais pas qui c'était, il m'a foutu une gifle parce que je voulais chercher une tomate dans un trou pourri pour le manger. Il m'a pris par la nuque, il m'a foutu une gifle. Il m'a dit : « Pas ça, t'as pas le droit ». Mais j'ai pas compris ce qu'il veut dire. J'avais tellement peur que je savais plus où je suis.

